

CHAPITRE I

INTRODUCTION

A. Arrière-Plan

Au fil de temps, la langue contribue au succès du développement de la vie humaine. L'humain en tant que l'organisme social qui vit du profit de la communication ne laisse jamais l'utilisation de la langue dans leurs activités quotidiennes, soit à la forme écrite, soit à la forme orale. C'est en accord avec l'opinion de Sitompul (2014 :2) exprime que : « *Les gens et la langue est comme une chaîne qui ne peut pas être séparée. N'importe quelle forme et volonté des humains, ils ont besoin de langue* ». Grâce à la langue, les gens ont beau manifester leur sentiment, exprimer leur idée et donner leur appréciation. C'est pour cela qu'on peut faire la conclusion que la langue est un aspect très important dans la communication de la vie humaine sans laquelle les humains ne peuvent pas vivre.

La mondialisation de nos jours exige la maîtrise de la langue étrangère pour que les gens ne soient pas démodés. Il est important d'apprendre la langue étrangère après la langue maternelle pour suivre le progrès de la technologie et se plonger dans différentes cultures. Il existe beaucoup de langues étrangères qui sont enseignées actuellement en Indonésie, l'une de ces dernières est le français.

La langue française possède les règles grammaticales qui sont vraiment différentes de celles de la langue indonésienne. Par conséquent, l'apprentissage du français est considéré comme une difficulté dans lequel se trouvent des obstacles au domaine de la grammaire, surtout quand il s'agit de la conjugaison du verbe. Cette dernière exige une grande attention, notamment dans la rédaction des textes,

pour que les phrases soient construites correctement, compréhensibles et traduisibles. Donc, il est obligatoire de garder bien la sensibilité et l'effort dans la maîtrise du verbe français.

Au niveau de la grammaire française, le verbe peut être conjugué à la forme personnelle (actifs, passifs et pronominaux) et à la forme impersonnelle. C'est en accord avec l'opinion de Quinton et son équipe (2003 :73-76), exprime que : « *Il y a trois formes appartiennent au verbe. Elles sont la forme active ou passive, la forme pronominale et la forme impersonnelle* ». Basé sur cette opinion, on sait que le verbe a trois formes différentes. En conséquence, chacune son règle de conjugaison. La conjugaison du verbe à la forme personnelle s'accorde au genre et au nombre du sujet car il est variable et correspond à la personne. Le verbe à la forme personnelle peut exprimer une action, un état ou un événement.

Par exemple :

1. Exprimant son « *dégoût* », le ministre de la défense n'a pas été moins ferme, le 3 mai, dans *Le Journal du dimanche* : « *Si les faits sont avérés, je ne mesurerai pas ma colère, parce que, lorsque le soldat français est en mission, **il est** la France.* »

(Source : Éditorial *CENTRAFRIQUE : LEVEZ LE SOUPÇON, M. LE DRIAN !*, p. 24, *Le Monde* 05 mai 2015)

D'après l'exemple ci-dessus, on peut voir une phrase juxtaposée dans laquelle on trouve que le verbe **être** est conjugué à la forme personnelle. Il est accordé au pronom sujet de la troisième personne du singulier **il** qui remplace le mot **le soldat français** de la séquence précédente. Il a le genre masculin et le nombre singulier car il correspond à la personne. Ensuite, le verbe **être** est variable, sa forme de conjugaison changera si l'on change le pronom sujet.

Tandis que la conjugaison du verbe à la forme impersonnelle, le verbe ne s'accorde pas au genre et au nombre du sujet car il est invariable et ne correspond pas à la personne. Le verbe impersonnel est le verbe qui n'est que possible conjugué au sujet de la 3^e personne du singulier « il » dont le sens ne correspond pas à la personne, mais plutôt à le phénomène météorologique.

C'est en accord avec la définition de Maire (2006 :237) exprime que : « *Certains verbes ne peuvent s'employer qu'à la 3^e personne du singulier, toujours précédés de "il", on les appelle les verbes impersonnels (ou unipersonnels pour éviter toute confusion). Les verbes météorologiques sont tous des verbes impersonnels : il neige, il pleut, il vente, il grêle...* ».

Basé sur la définition mentionnée ci-dessus, la chercheuse trouve un problème qui peut entraver la maîtrise du verbe impersonnel. Cette opinion exprime l'idée que le verbe dit impersonnel est souvent limité sur les verbes exprimant le phénomène météorologique. Pourtant, en réalité, il existe d'autres formes du verbe impersonnel français distinguées en deux catégories, ce sont les verbes essentiellement impersonnels et les verbes personnels construits impersonnellement (la tournure impersonnelle) qui peuvent exprimer la température, le moment de la journée ou la clarté, l'existence ou la présence, la nécessité, le sujet, l'objectivité et la langue soutenue. Ensuite, le pronom sujet neutre utilisé avec les verbes impersonnel n'est que limité sur le pronom de la troisième personne du singulier *il*. Pourtant, on peut trouver l'utilisation du verbe impersonnel avec d'autres pronoms sujet neutres comme *ça*, *cela* et *ce*.

C'est en accord avec l'opinion de Grevisse (2008 :1005) exprime que : « *Dans la langue parlée populaire et familière, ça concurrence il avec des verbes essentiellement impersonnels exprimant des phénomènes météorologiques, surtout si le phénomène a un caractéristique particulière* ».

En conclusion, les verbes impersonnels français n'expriment pas toujours le phénomène météorologique et le pronom du sujet utilisé avec les verbes impersonnels n'est pas toujours le pronom du sujet de la troisième personne du singulier *il*, il peut être varié utilisant les pronoms du sujet neutres *ça*, *cela* et *ce*.

Par exemple :

2. *Il est* donc *urgent*, autant qu'*il est possible*, *d'*aider les Anglais à sortir du piège europhobe où ils sont en train de s'enfermer.

(Source : Éditorial *LONDRES ET LE PIÈGE DU « BREXIT »*, p. 26, *Le Monde* 04 mai 2015)

D'après l'exemple ci-dessus, on peut voir la phrase 2 dans laquelle on trouve que le verbe *être* est conjugué à la forme impersonnelle utilisant le pronom sujet de la troisième personne du singulier *il*. Le pronom du sujet *il* est neutre et ne correspond pas à la personne si bien qu'il n'a ni le genre ni le nombre. C'est un cas différent avec la conjugaison du verbe *être* dans la phrase 1. Le verbe *être* dans la phrase 1 se regroupe dans la catégorie des verbes personnels intransitifs qui sont variables grâce au genre et au nombre, alors que celui dans la phrase 2 se regroupe dans la catégorie des verbes personnels construits impersonnellement. Ils sont toujours invariables et conjugués au sujet de la 3^e personne du singulier neutre *il*. Il n'y a pas de changement de la forme de conjugaison selon le genre et le nombre du sujet.

À partir des explications et des problèmes présentés là-dessus, il est important que le verbe impersonnel soit bien attentionné et analysé car l'existence de ce type du verbe n'est pas bien exposée dans l'apprentissage. Cela a pour conséquence la connaissance sur les verbes impersonnel français n'est que limitée sur les verbes exprimant des phénomènes météorologiques. Cette analyse a pour but d'améliorer

le savoir sur les variantes des formes de l'impersonnel et les variantes des pronoms sujet utilisés avec l'impersonnel. C'est valable pour que les apprenants de la langue française soient capables de les employer et comprendre correctement. En plus, cette analyse donnera l'avantage aux apprenants pour qu'ils pourraient faire et comprendre l'écriture et les paroles dans la manière plus efficace, plus objective et plus soutenue.

Pour analyser l'utilisation de l'impersonnel dans le français d'aujourd'hui, l'analyse de cette recherche se focalisera sur la langue de presse dont l'objet de l'analyse sera l'éditorial du journal *Le Monde*. L'éditorial du journal *Le Monde* est considéré comme un objet convenable pour cette analyse car il est un type du genre journalistique qui engage la responsabilité morale du journal. Le style des éditoriaux est persuasif et didactique. La visée didactique se réalise dans le texte par l'effacement du sujet concret d'énonciation en faveur des sujets impersonnels ou non-personnels. C'est-à-dire, la chercheuse va trouver beaucoup d'utilisations de l'impersonnel dans l'espaces d'éditorial. En plus, le journal *Le Monde* peut devenir aussi une source d'apprentissage des cours Compréhension Écrite, Production Écrite et Rédaction avec lequel les apprenants travaillent sur la compréhension et la production des faits divers et des articles argumentatifs. Cette compétence est importante à maîtriser pour qu'ils puissent passer le DELF B2. En analysant l'utilisation de l'impersonnel dans son éditorial, *Le Monde*, grâce à ses thèmes intéressants du monde d'entier et ses sujets intellectuels, peut provoquer l'intérêt et la curiosité de la chercheuse et d'autres lecteurs pour faire la lecture régulière, afin de comprendre toutes les informations présentées avec les mots du

jour qui peuvent enrichir le bagages de vocabulaire pour la préparation avant de passer le DELF B2.

La chercheuse a trouvé qu'il y avait une recherche précédente de Luboš Kozel de l'université Masarykova faite en 2009 ayant le titre *Les verbes et les constructions impersonnels en français contemporain*. Cette recherche peut devenir une bonne référence pour continuer l'analyse sur l'utilisation du verbe impersonnel dans la langue de presse. Le résultat de cette recherche prouve que les constructions impersonnelles sont utilisées fréquemment en français contemporain dans les expressions françaises courantes.

Ensuite, il y avait aussi d'autres recherches sur l'impersonnel, celle de Ramunė Kvietkutė de l'université Vilniaus Pedagoginis faite en 2007 ayant le titre *Les tournures impersonnelles du français et leur traduction en lituanien* dont le résultat montre qu'il y a cinq différences, deux ressemblances et quatre cas particuliers de la traduction de français vers le lituanien et celle de Kartini Sarsilaningsih de l'université d'Indonésie faite en 1991 ayant le titre *Penerjemahan ungkapan impersonal bahasa Prancis ke dalam bahasa Indonesia*. La recherche actuelle qui sera réalisée par la chercheuse ayant le titre *Utilisation de l'Impersonnel dans l'Éditorial du Journal Le Monde* n'est pas la même chose comme les recherches précédentes qui ont été mentionnées ci-dessus, car la recherche se focalisera sur les catégories et les pronoms du sujet de l'impersonnel dans l'éditorial du journal, c'est plutôt au domaine de la langue de presse.

En conclusion, dans cette recherche la chercheuse va analyser les catégories de l'impersonnel et les pronoms du sujet de l'impersonnel trouvés dans l'éditorial du journal *Le Monde*.

B. Limitation du Problème

Pour que l'analyse de cette recherche soit précisément au point, il faut faire la limitation du problème. Basé sur l'arrière-plan, l'impersonnel est distingué en deux catégories, ce sont les verbes essentiellement impersonnels et les verbes construits impersonnellement. Les apprenants ne heurtent pas des obstacles dans l'utilisation des verbes essentiellement impersonnels mais souvent ils ont du mal à créer les constructions impersonnelles avec les verbes personnels construits impersonnellement. Il est important de savoir les verbes personnels qui peuvent employés impersonnellement et la structure correcte qui les suit. En plus, entre la langue écrite et la langue parlée, et puis entre la langue soutenue, la langue courante et la langue familière, les étudiants ont besoin plus d'informations sur l'utilisation du pronom du sujet convenable avec l'impersonnel français. En analysant l'impersonnel, on peut faire l'analyse sur les formes de l'impersonnel, les catégories de l'impersonnel, la structure des locutions impersonnelles, les pronoms du sujet de l'impersonnel et la traduction de l'impersonnel français en indonésien.

Dans cette recherche, la chercheuse va analyser les catégories de l'impersonnel et les pronoms du sujet de l'impersonnel trouvés dans l'éditorial du journal *Le Monde*. La limitation du problème s'agit des catégories de l'impersonnel qui se composent des verbes essentiellement impersonnels qui indiquent la phénomène météorologique, la température, le moment de la journée ou la clarté, l'existence ou la présence, l'obligation et le sujet et des verbes personnels qui sont construits impersonnellement (la tournure impersonnelle) et les pronoms du sujet de l'impersonnel français.

C. Formulation du Problème

En ce qui concerne, la formulation du problème dans cette recherche sont :

1. Quelles sont les catégories de l'impersonnel trouvées dans l'éditorial du journal *Le Monde*?
2. Quels sont les pronoms du sujet de l'impersonnel trouvés dans l'éditorial du journal *Le Monde*?

D. But de la Recherche

Les but de cette recherche sont :

1. Savoir les catégories de l'impersonnel trouvées dans l'éditorial du journal *Le Monde*.
2. Savoir les pronoms du sujet de l'impersonnel trouvés dans l'éditorial du journal *Le Monde*.

E. Avantages de la Recherche

Pour les étudiants :

1. Donner les connaissances aux étudiants du département de langue française par rapport à l'utilisation de l'impersonnel à l'écrit et à l'oral.
2. Donner les informations aux étudiants du département de langue française sur les constructions du verbe impersonnel dans la langue française, surtout dans la langue de presse.
3. Cette recherche peut devenir la référence à la recherche suivante.

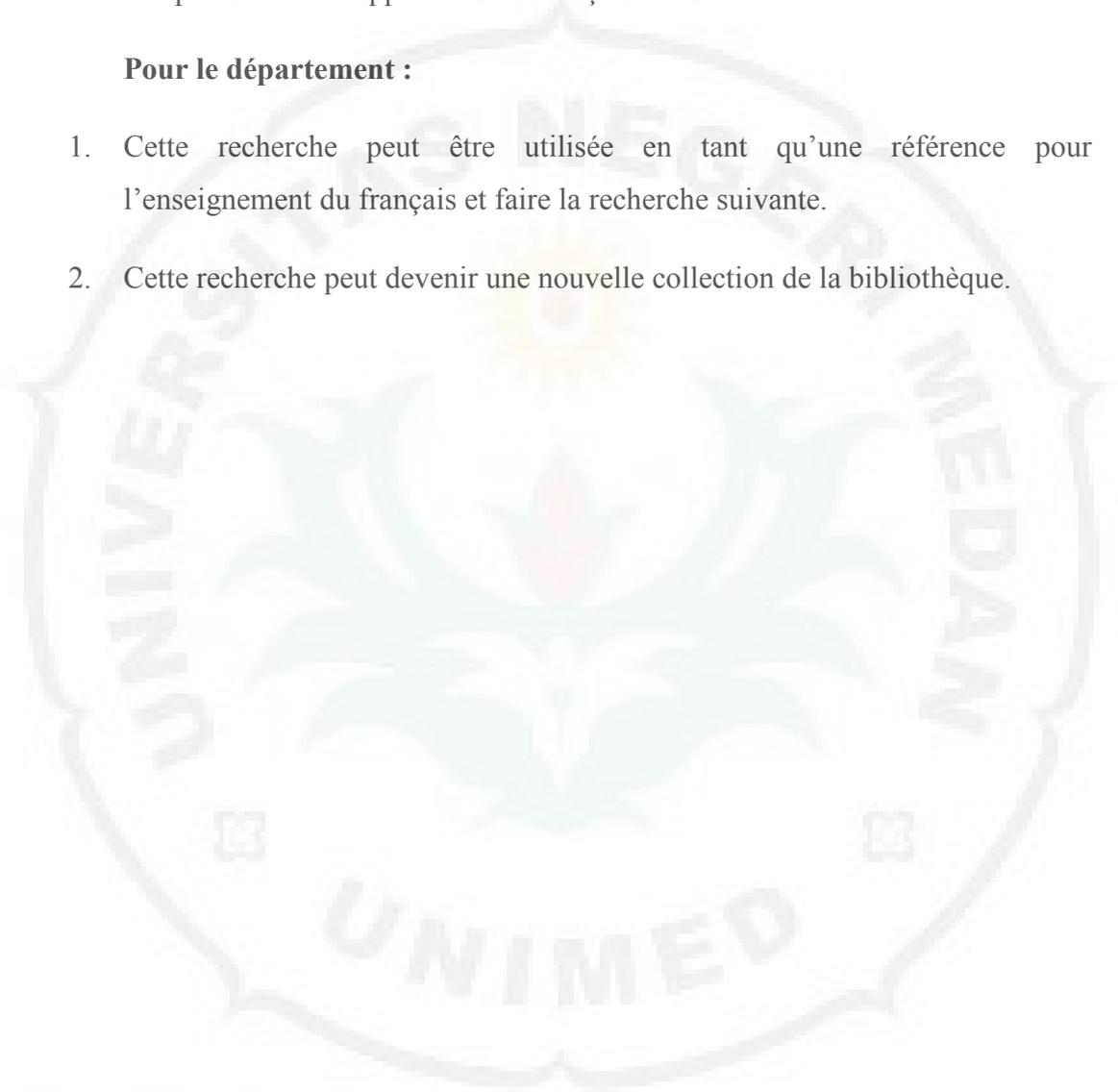
Pour les professeurs :

1. Donner les informations sur les constructions variées de l'impersonnel aux apprenants du français à l'Unimed dans l'apprentissage.
2. Donner les informations utiles sur l'utilisation de l'impersonnel aux apprenants du français à l'Unimed.

3. Donner les informations sur les règles grammaticales de l'utilisation de l'impersonnel aux apprenants du français à l'Unimed.

Pour le département :

1. Cette recherche peut être utilisée en tant qu'une référence pour l'enseignement du français et faire la recherche suivante.
2. Cette recherche peut devenir une nouvelle collection de la bibliothèque.



THE
Character Building
UNIVERSITY